

# Retour d'expérience sur les Concours scolaires en Lycée professionnel

L'Éducation nationale propose chaque année aux élèves des écoles primaires, des collèges et lycées de France mais aussi à ceux de l'étranger qu'ils soient généraux, technologiques ou professionnels ainsi qu'à d'autres types de structures éducatives (*CFA, CNED, ...*) de nombreux concours de natures variées dont certains ont plus de 60 ans comme le *Concours national de la Résistance et de la Déportation*<sup>1</sup> (*CNRD*).

En tant que professeure de Lettres-Histoire-Géographie-Enseignement moral et civique (*EMC*) en lycée professionnel depuis près de vingt ans, je me suis naturellement tournée vers ceux en lien avec ma discipline de départ, l'Histoire.

Nous avons, Madame Duez, Professeure de Génie Industriel Textiles et Cuir (*GITC*) et moi-même, ainsi présenté trois classes de notre établissement, le lycée polyvalent Flora Tristan de Montereau-Fault-Yonne (77130), au *CNRD* avec les projets :

- *Aux Fils de la Mémoire*<sup>2</sup> qui a obtenu en 2019 une mention de la part du jury national. L'œuvre réalisée au sein d'un accompagnement personnalisé ouvert à tous les élèves de seconde Baccalauréat professionnel a été exposée au Musée de la résistance nationale de Champigny-sur-Marne dans le cadre de l'exposition consacrée au 60<sup>e</sup> anniversaire de ce célèbre concours centré sur la mémoire de la Résistance et de la Déportation<sup>3</sup>,
- *Alter-Dressing Alter-Conso*<sup>4</sup>, lauréat académique en 2020, qui permet à l'établissement d'obtenir le *Label E3D* niveau 1 de l'académie de Créteil<sup>5</sup>. Ce projet a été mené par une classe de seconde *CAP Mode* et une de première Baccalauréat professionnel *Vente*.
- *École, Résistance et Cuir* que la classe de première Baccalauréat professionnel des Métiers du Cuir et de la Maroquinerie mène actuellement dans le cadre de son Chef d'oeuvre<sup>6</sup>. Ce projet fait suite à celui conduit l'année dernière par cette classe qui a été lauréate académique du concours *La Flamme de l'Égalité*<sup>7</sup> avec le projet *Criminelle Gourmandise*<sup>8</sup>. Nous attendons les résultats nationaux qui ne seront connus qu'à partir du 02 décembre 2022.

En 2021, notre classe de première Baccalauréat professionnel des Métiers du Cuir et de la Maroquinerie avait obtenu un trophée de bronze au concours *Jefilmemaformation*<sup>9</sup> où elle avait présenté une vidéo centrée notamment sur la fabrication de cadres en cuir réalisés pour le 115<sup>e</sup> anniversaire de la Laïcité<sup>10</sup>.

---

<sup>1</sup> <https://www.education.gouv.fr/le-concours-national-de-la-resistance-et-de-la-deportation-4295>

<sup>2</sup> <https://auxfilsdelamemoire.jimdofree.com/>

<sup>3</sup> <https://lyceefloratristan77.com/2022/03/09/le-lycee-au-musee-de-la-resistance-nationale/>

<sup>4</sup> <https://ftcouture77130.wixsite.com/alterdressingconso>

<sup>5</sup> <https://www.ac-creteil.fr/l-education-au-developpement-durable-121738>

<sup>6</sup> <https://eduscol.education.fr/3001/la-realisation-du-chef-d-oeuvre>

<sup>7</sup> <https://www.laflammedeegalite.org/>

<sup>8</sup> <https://dorisphilippe.wixsite.com/1848esclavageegalite>

<sup>9</sup> <https://jefilmemaformation.tv/>

<sup>10</sup> <http://projets.lyceefloratristan77.com/index.php/2021/05/15/je-mengage-au-service/>

En 2018, nos élèves de seconde Baccalauréat professionnel tertiaire et industrielle grâce à l'accompagnement personnalisé : *Marianne et la Défense des Valeurs républicaines*<sup>11</sup> avaient été les lauréats du concours régional d'Île-de-France *Alter Ego Ratio* dans la catégorie : *Laïcité pour la diversité*.

Avant de faire participer des élèves à ces divers concours, j'avais conduit, sans l'aide de ma collègue que je ne connaissais pas encore, une quarantaine d'élèves dans des projets en lien avec la Première Guerre et nous avons décroché pour les établissements engagés un *Label Centenaire* que ce soit avec *Les Femmes dans la Première Guerre*<sup>12</sup> au lycée polyvalent Flora Tristan ou encore *Le Club N'oublie pas* au lycée des métiers Gustave Eiffel de Varennes-sur-Seine.

Nous avons également, Madame Duez et moi, monté et piloté des projets plus ou moins ambitieux et sans aucun lien avec un concours comme *Cuir et Démocratie*<sup>13</sup> mais que l'on aurait pu réaliser dans le cadre du *concours de Chefs- d'œuvre de la Fondation Colbert-Institut de France*<sup>14</sup>.

Il m'est aussi arrivé d'en monter quelques-uns sans lien avec un concours et sans Madame Duez comme celui intitulé *Égalité Femmes-Hommes Dénonciation du Sexisme*<sup>15</sup> que j'ai piloté seule, d'autres en lien avec d'autres professeurs de mes disciplines comme *#Antisémitisme*<sup>16</sup> ou *Laïcité et Faits religieux*<sup>17</sup> ou encore quelques-uns avec mon collègue de Maths-Sciences également référent numérique, comme celui, suite à l'assassinat de Samuel Paty, qui prit la forme d'un *escape game* centré notamment sur la défense de la laïcité<sup>18</sup>. Et j'en oublie ...

Comme vous l'avez sûrement remarqué, tous étaient centrés autour d'une thématique commune : la défense des valeurs et principes de la République ainsi que de la Mémoire qui sont notre priorité pédagogique depuis des années.

Il s'avère néanmoins que les plus riches, les plus aboutis et les plus innovants ont été ceux qui ont été construits en lien avec un concours. *Pourquoi ? Quel est l'intérêt d'y faire participer les élèves ? Quels bénéfices en retirent-ils ? Qu'apportent-ils aux établissements et aux enseignants ?*

Quelques premiers et importants éléments de réponses apparaissent déjà quand on se penche quelques instants sur l'étymologie du terme « *concours* » qui désigne l'« *affluence vers un même point* », la « *concurrence* » au sein même d'une compétition ainsi que l'« *aide* » et le « *secours* ».

## - Intérêt et sens des projets

---

<sup>11</sup> <https://apmarianne.jimdofree.com/>

<sup>12</sup> <https://lesfemmesdanslapremiereguerre.jimdofree.com/>

<sup>13</sup> <https://dorisphilippe.wixsite.com/chefdoeuvretmcm>

<sup>14</sup> <https://www.fondationcolbert.fr/concours-de-chef-doeuvre/>

<sup>15</sup> <https://egalitefemmeshommesfloratrisha.jimdofree.com/>

<sup>16</sup> <https://laiciteetantisemitisme.jimdofree.com/>

<sup>17</sup> <https://laicite-et-faits-religieux.jimdosite.com/>

<sup>18</sup> <http://projets.lyceefloratristan77.com/index.php/2020/12/21/un-escape-game-pour-la-journee-nationale-de-la-laicite/>

Inscrire ses actions au sein de concours éducatifs qui peuvent être régionaux, académiques ou nationaux présente de multiples intérêts pour les élèves mais aussi pour leurs enseignants.

### **Présenter un concours citoyen offre la possibilité aux élèves de s'engager en faveur des valeurs et principes de la République.**

Engager des classes sur des concours citoyens conduit obligatoirement les élèves à réfléchir sur les valeurs et principes démocratiques, à dénoncer des discriminations et à défendre les droits de l'Homme comme le prouvent les deux thématiques suivantes :

- « *Travailler en esclavage* » de *La Flamme de l'Égalité*, thématique 2022 et 2023,
- « *L'École et la Résistance : des jours sombres aux lendemains de la Libération (1940 - 1945)* » du *CNRD*, thématique 2023.

La multiplicité et la variété des thématiques souvent très actuelles de ces nombreux concours vous permettront à coup sûr de trouver un engagement adapté à vos élèves et/ou qui leur plairont.

Les concours donnent aussi, par leur nature et objectifs intrinsèques, l'occasion aux professeurs de sensibiliser leurs élèves et d'insister sur l'importance, la place et les enjeux de la Mémoire. Ils les transformeront même en acteurs en les faisant devenir des « *porteurs de Mémoire* » et parfois même des ambassadeurs au sein même du lycée auprès des autres classes ou à l'extérieur de celui-ci. Leur proposer de participer à des cérémonies officielles - assez faciles à organiser - comme celles du 11 novembre et/ou du 8 mai dans la commune de leur établissement par exemple ou les amener à visiter un haut lieu d'Histoire leur permet aussi de se familiariser et d'entrer dans cette Mémoire collective et donc de mieux se l'approprier.

### **Un concours vous donne aussi l'occasion d'enseigner autrement et parfois dans un autre lieu.**

Participer à un concours scolaire permet aux enseignants de travailler et de transmettre autrement et, pour les élèves, d'apprendre d'une autre façon, en le rattachant, par exemple, à un aspect particulier de leur formation professionnelle, qu'ils n'appréhenderont que mieux. C'est en effet l'occasion de concevoir un projet pluridisciplinaire mobilisant soit des disciplines professionnelles et générales soit uniquement des enseignements généraux. Ce rapprochement entre plusieurs disciplines donne du sens ainsi que de la cohérence à la formation destinée aux élèves. Cette transdisciplinarité vous permettra de mettre en œuvre une démarche originale et innovante les amenant à s'investir davantage dans leur scolarité en les « réconciliant » avec l'Histoire que certains délaissent parfois sans comprendre et percevoir son importance.

Le concours est alors un moyen ou un instrument les conduisant de manière un peu détournée et originale dans la voie de la réussite. Le fait d'articuler l'Histoire à une autre discipline à laquelle les élèves ne s'attendent *a priori* pas, la rend, à leurs yeux, plus accessible, plus abordable et donc plus attractive, comme l'exprime Béline, une élève de seconde Baccalauréat professionnel Mode qui a participé au projet *CNRD, Aux Fils de la Mémoire*, « *On fait de l'histoire d'une autre façon. On apprend autrement sans être assise, grâce à la*

*couture* » et encore Lou-Anne, l'une de ses camarades, « *J'aime la couture mais moins l'histoire (...). Le mélange couture/histoire m'aide à écouter et à apprendre plein de choses importantes de mon passé pour mon futur* ». Cette approche facilite les apprentissages, les élèves réalisant qu'ils peuvent apprendre, mémoriser et donc réussir, comme l'évoque Aindy, élève de seconde Baccalauréat professionnel Mode : « *J'aime pas trop l'histoire même si je sais que je dois savoir. Mais mélangée avec la couture, ça passe mieux et j'arrive même à retenir des connaissances, car j'ai compris à quel point il est très important de ne pas oublier ce qu'il s'est passé* ». Cette articulation transdisciplinaire permet donc d'enseigner de manière indirecte, ce qui est facilité par le fait que cette transmission se fait dans un autre cadre qui leur est devenu familier et qui est en lien avec leur formation, l'atelier. Sa disposition offre en outre un environnement facilitant le travail individuel et la discrétion que certains élèves préfèrent.

Un concours comme le *CNRD* amène les élèves à se familiariser avec des événements qui se sont déroulés dans leur département, dans leur commune et/ou dans leur lycée, ce qui est également un moyen pour susciter leur adhésion. Ce travail fait naître un réel élan de curiosité des élèves pour leur histoire locale. Davantage concernés par ces lieux qui leur sont proches et connus, ils se réapproprient leur histoire, avant de pouvoir la réarticuler avec celle à l'échelle nationale et internationale.

Certains concours sont aussi l'occasion de faire découvrir aux élèves le métier d'historien et ses méthodes de travail en les amenant à s'intéresser aux sources et aux documents indispensables à l'Histoire grâce à l'organisation d'une sortie aux Archives départementales par exemple qui les conduira à comprendre, très concrètement, comment l'Histoire et la vérité historique se construisent.

Ces diverses approches se révèlent des leviers amenant les élèves à réfléchir à l'importance de l'Histoire ; leur intérêt croît, leurs résultats progressent petit à petit dans cette discipline qu'ils maîtrisent, comprennent et cernent mieux.

### **Il permet d'établir une nouvelle relation entre les élèves et leurs professeurs.**

Fortes de notre expérience et de nos participations aux concours ci-dessus mentionnés, nous avons pu constater une réelle évolution de la relation entre les élèves et leurs enseignants au fur et à mesure du développement du projet et de la construction de la pièce. Elle se transformait même en une véritable collaboration, chacun des membres devenant le partenaire de l'autre, tant l'équipe se devait d'être soudée et liée par sa participation à un concours. Il nous est souvent même arrivé de devenir les élèves de nos élèves qui nous enseignaient, à leur tour, un événement historique ou des techniques de fabrication. Le fait de constater « l'aide » apportée par leurs professeurs d'enseignements généraux dans les ateliers et leurs interrogations face à certaines difficultés les amusa parfois. Cette complémentarité donna naissance à de réels moments de partage et de complicité qui sont des instants forts dont chacun se souvient avec nostalgie. Participer à un concours permet donc à l'élève de voir, de découvrir et d'appréhender différemment ses professeurs qu'il connaît mieux et « humanise » davantage.

### **Il est aussi l'occasion de les motiver et de faire cohésion.**

Faire participer des classes à des concours, surtout renommés, les motive fortement. Elles s'y investissent plus facilement et plus intensément qu'une inscription dans un simple projet

aussi ambitieux et intéressant qu'il soit. En effet, l'espoir de gagner et d'être les meilleurs les anime ; l'esprit de compétition les porte et les pousse à s'investir davantage.

Ce désir de gagner, et donc de reconnaissance, instaure assez rapidement une cohésion au sein du groupe. Il « fait nation » en faisant classe, en raison de l'engagement et de l'adhésion qu'un tel projet exige. En les fédérant les uns aux autres autour d'une thématique, d'un projet, d'objectifs et d'un engagement communs, les tensions disparaissent. Leurs échanges les conduisent à se découvrir. De réelles complicités naissent. Ainsi, Aindy, élève de seconde Baccalauréat professionnel Mode retient de sa participation au CNRD : « *J'aime travailler comme ça (...). On a l'impression d'appartenir à une communauté. On s'entraide beaucoup* ». Erika, l'une de ses camarades de classe, décrit aussi cette fraternité : « *Ce que j'aime, c'est la solidarité et la bonne ambiance dans le groupe. C'est le fait de trouver de bonnes idées ensemble pour essayer de gagner ce concours* », l'esprit de compétition les amenant à se dépasser, à vouloir relever le défi et à viser l'excellence. En effet, les élèves y développent assez vite le sentiment qu'ils doivent produire nécessairement un travail de qualité qui ne pénaliserait pas le groupe et éviterait de perdre du temps s'ils avaient à le refaire.

Même s'il existe une hétérogénéité et des décalages entre les élèves dans l'adhésion et l'appropriation du projet, il n'en demeure pas moins que cette envie de réussir amène petit à petit les élèves les plus réfractaires à s'investir et qu'elle donne naissance à une dynamique de travail assez globale au sein de la classe, les élèves réalisant que chacun d'entre eux possède des qualités qu'ils mettent au service de leur projet et donc des autres ; leur complémentarité alimente le « vivre ensemble ». D'où le développement d'un sentiment d'appartenance et de singularité qui suscite chez leurs camarades l'envie de s'investir, à leur tour, dans un projet, les élèves échangeant entre eux.

### **Participer et gagner à un concours est l'occasion de valoriser son lycée, sa formation ou sa section ainsi que de faire connaître ou reconnaître le lycée professionnel.**

Participer à un concours est toujours l'occasion, pour les élèves, de faire connaître leur formation parfois rare à travers la présentation et l'exposition de leurs savoirs matérialisés dans leur création. Ils valorisent, ainsi, leur classe, leur section mais aussi le lycée professionnel. Cet aspect est très important pour ces élèves qui, trop souvent, pensent avoir subi une orientation à la suite de leurs mauvais résultats scolaires en collège. C'est pourquoi nous avons toujours choisi avec Madame Duez et d'autres de nos collègues, et ceci malgré le travail et l'investissement exigés, de valoriser et de faire connaître par de multiples manières le travail accompli par nos élèves que ce soit *via* la création de sites internet, de vidéos, d'articles, etc. Nous tenons également à présenter aux visiteurs, lors de la *Journée Portes ouvertes* de notre établissement, les projets déjà réalisés ou en cours de fabrication.

## **- Ce que les concours apportent aux élèves et à l'établissement**

### **- Des concours au service des élèves**

**Ces concours permettent aux élèves de s'engager et de savoir comment s'engager.**

Les concours historiques et citoyens sont des moyens permettant aux élèves d'exprimer, dans un cadre précis et structuré, leurs engagements en faveur des droits de l'Homme comme nous le dit Mattéo, élève de seconde Baccalauréat professionnel ayant participé à un projet présenté au CNRD, « *Ça me permet enfin de dire non et de m'engager contre l'antisémitisme, l'homophobie, le racisme, le sexisme, etc, ce que je voulais faire depuis longtemps.* » N'oublions pas que la grande majorité des élèves sont très sensibles à toutes les formes de discriminations qu'ils rejettent mais parfois maladroitement. Ils veulent s'engager pour les dénoncer mais ils ne savent pas toujours comment agir. Ces concours donnent donc des clés et offrent un cadre, une méthode ainsi qu'un moyen d'expression à leurs idées. Les concours deviennent alors des instruments mis au service de leurs luttes.

En leur offrant la possibilité de s'exprimer et de s'engager, ils les éduquent à la citoyenneté en les amenant à vivre une expérience citoyenne concrète. Ils comprennent en effet très vite qu'ils peuvent diffuser leurs idées et convictions en fabriquant une pièce engagée voire militante, grâce à leurs savoirs et savoir-faire. Cet aspect est d'autant plus important que certains d'entre eux n'ont pas forcément les mots et/ou une maîtrise suffisante de la langue pour le faire autrement. Grâce à ces concours, ils se sentent utiles et entendus. Ils réalisent que ces concours sont des entrées possibles pour faire évoluer les mentalités. En leur donnant la possibilité de s'exprimer *via* leurs créations, ils les font devenir des membres actifs de la vie de la *cité* et donc des citoyens.

Cet engagement n'est pas seulement réservé aux classes industrielles de lycée professionnel ou à celles qui veulent fabriquer et présenter une pièce. D'autres approches sont possibles permettant aux élèves des filières tertiaires de trouver aussi leur place dans ces concours où ils peuvent s'engager pleinement. Ainsi, le projet CNRD, *Alter-Dressing Alter-Conso*, a conduit des élèves de première Baccalauréat professionnel Vente à créer à gérer une mini-entreprise auprès d'EPA (*Entreprendre Pour Apprendre*) nommée MAX en référence à Jean Moulin. Conformément à leur engagement au service de la Mémoire, de leur volonté à sensibiliser au Développement durable et à dénoncer certaines dérives de la mondialisation – ici la surproduction et la surconsommation de vêtements ou *fast fashion-*, MAX vendait à la fois des vêtements de seconde main collectés par les élèves au sein de l'établissement ainsi que les créations des élèves de seconde CAP Mode réalisées à partir de vieux habits et sur lesquelles apparaissaient son logo largement inspiré par la croix de Lorraine. En les rendant acteurs, MAX leur a permis de défendre leurs idées citoyennes et éco-citoyennes. Ainsi Maïlys, élève de première Baccalauréat professionnel Vente, retient : « *Ce concours nous a appris ce que veut dire s'engager. Comme les résistants de 1940, nous nous engageons à préserver la mémoire pour que nous ne fassions plus les mêmes erreurs du passé et à protéger la planète que nous voulons protéger des pollutions liées à la surproduction et à la surconsommation de vêtements* » ou encore de Gaël, élève de la même classe : « *Grâce à ce concours et à notre projet, on garde en mémoire ces héros de la première heure qui ont refusé comme Jean Moulin. On a envie de s'identifier à eux. A présent, nous savons que nous pouvons aussi nous engager pour notre terre et devenir des "héros de l'écologie et du durable" ».*

Pour les élèves ne souhaitant pas fabriquer et présenter une oeuvre, n'oubliez pas que ces concours proposent parfois d'autres types de travaux comme la rédaction d'un devoir individuel pour le CNRD ou la réalisation d'affiches pour les deux concours académiques *Une affiche pour dire NON !* et *Une affiche pour dire STOP !* centrés sur la dénonciation des violences faites aux femmes et les *LGBTphobies*<sup>19</sup>.

---

<sup>19</sup> <https://www.ac-creteil.fr/des-affiches-pour-lutter-contre-les-violences-faites-aux-femmes-et-les-lgbtphobies-121726>

Cet engagement ne relève pas uniquement du « politique ». Les élèves prennent en effet conscience que leurs prises de position ainsi que leurs choix de conception et/ou de fabrication font de leurs pièces des œuvres uniques et originales auxquelles ils s'attachent et qu'ils dotent progressivement d'une dimension artistique. Ils leur donnent au fur à mesure une grandeur esthétique, la notion de travail s'effaçant petit à petit pour laisser place au plaisir de créer le « Beau ». Plus que leurs savoirs, savoir-faire et symbole de leurs convictions citoyennes, elles sont aussi les preuves de leur engagement cette fois au service de l'Art. Les concours les rendent donc bien sûr citoyens mais ils font également de nos élèves des créateurs et des artistes.

### **Ils développent de multiples savoirs, savoir-faire et savoir-être.**

A l'instar de *MAX* qui permet aux élèves de mettre en pratique un grand nombre de compétences et capacités professionnelles en les insérant dans un contexte professionnel réel et en les inscrivant dans une démarche commerciale concrète, vos élèves acquerront et développeront, grâce à ces concours, des connaissances et des comportements ou attitudes dont ils auront besoin dans leur scolarité et dans leur vie professionnelle à venir. En raison des difficultés et contraintes inhérentes à chaque concours ainsi que du fait qu'ils s'inscrivent dans un temps long (aux yeux des élèves !), ils apprendront la ténacité et la persévérance. Ils trouveront de plus en plus rapidement et facilement des solutions aux problèmes techniques qu'ils rencontreront. Comprenant la nécessité de produire un travail bien réalisé et cherchant l'excellence ainsi que la « victoire », ils apprendront à se dépasser, à être plus exigeants et plus perfectionnistes. Ils y développeront un sens des responsabilités.

La diversité des productions autorisée par ces concours - même s'il existe des limites de poids, de tailles, de durées, ... à respecter - offre en outre aux élèves la possibilité de concevoir une multitude de travaux de nature très variée, ce qui facilite l'entrée dans le projet qui peut consister en la production d'une ou de diverses pièces répondant bien sûr à la thématique de ces derniers. Nous essayons, avec Madame Duez, de guider nos élèves vers la conception d'œuvres où ils peuvent tous travailler en même temps et où le travail de fabrication se complexifie au fur et à mesure comme le souligne par exemple le projet de *La Flamme de l'Égalité, Criminelle Gourmandise*. Les élèves y ont au départ fabriqué de nombreuses petites breloques en cuir avant de confectionner la pièce principale, le sucrier et de s'exercer à l'estampage à chaud. Cette variété d'activités créatrices permet aux élèves de choisir tout d'abord les tâches qui leur plaisent, qu'ils savent déjà faire avant de se tourner vers celles qu'ils ignorent encore et/ou dans lesquelles ils veulent progresser. Petit à petit, dans ce qu'ils savent déjà réaliser, ils excellent et deviennent autonomes ; ils prennent confiance en eux. Forts de leurs réussites, ils osent ensuite se lancer dans des activités plus complexes afin d'acquérir de nouveaux savoir-faire.

Ces concours sont aussi l'occasion d'initier et de familiariser les élèves aux Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (*TICE*) et aux divers outils numériques.

Grâce à ces concours, ils apprendront à :

- travailler en équipe même s'ils appartiennent à des classes et/ou à des niveaux d'enseignement différents, à s'écouter, à débattre, à se respecter, à faire des concessions, à s'aider et se conseiller. Progressivement, les tensions qui peuvent exister entre eux s'atténueront au profit de leur réussite au concours qui devient, à leurs yeux, la priorité. Les

personnalités s'effacent au profit d'une cohésion de classe qui se sent reconnue pour son travail et engagement.

- gérer leur temps car s'ils veulent pouvoir concourir, la pièce devra être achevée dans un délai donné. La présence d'une date butoir plus ou moins variable selon les concours (souvent mars-avril) les mettra en situation de stress et d'inquiétude. Ils seront probablement amenés à s'y consacrer dans les dernières semaines pleinement et même à prendre sur leur temps libre pour réussir à la terminer. Nous avons vu, à de très nombreuses reprises, des élèves y travailler pendant leurs congés tant l'envie de réussir et de relever le challenge était forte chez eux.

La participation à un concours régional ou national, connu et reconnu, fait naître chez les élèves beaucoup de fierté qu'ils l'aient gagné ou pas. Ce sentiment peut se développer au moment même où vous leur présenterez le projet et le concours que vous aurez sélectionné. Ils se sentiront alors valorisés, respectés, reconnus et singuliers même si le concours ne remporte pas de suite l'adhésion de tous. Dans tous les cas, ils n'hésiteront pas à le mentionner dans leurs lettres de motivation et leur *curriculum vitae* ainsi que sur *Parcoursup*. Nous n'avons jamais caché à nos élèves que l'intégration dans une école *post-bac* est ainsi grandement facilitée.

Cette fierté se fonde également sur l'organisation de rencontres avec des intervenants extérieurs comme des témoins incarnant l'Histoire et dont ils défendent la mémoire. Nous avons à plusieurs reprises fait venir Monsieur Jean Lafaurie, ancien déporté au camp de Dachau pour actes de résistance, dans notre établissement ainsi que de nombreuses associations comme *Amnesty International*, *REFH* ou encore *l'AFMD-77*. L'organisation de sorties ou voyages scolaires est aussi un élément important dans la construction de cette fierté.

Cette dernière repose également sur la reconnaissance de la qualité de leur engagement collectif dont les élèves, surtout ceux de lycée professionnel, sont très demandeurs. Ils en prennent pleinement conscience lors des cérémonies de récompense départementale, académique et nationale auxquelles ils peuvent tous légitimement accéder. Il en est de même pour celles organisées au sein des établissements qui sont des temps forts pour tous les élèves, tant les primés que les autres, fiers de la réussite de leurs camarades et, par la même, de celle de leur établissement. C'est pourquoi il nous paraît important que des moments exceptionnels consacrés à ces élèves soient organisés au sein de ces derniers. Ils peuvent par exemple se dérouler lors de la remise des diplômes (ce que l'on nomme chez nous « *La Matinée des Excellences* ») afin que l'ensemble des équipes éducatives et des élèves soit présente. Y convier vos partenaires extérieurs est toujours apprécié.

#### **- Des concours au service des établissements et des professeurs**

Ces concours sont l'occasion pour les établissements de rappeler à tous et de manière visible leur profond et ferme attachement aux valeurs et principes de la République qu'ils incarnent par nature et qu'ils défendront contre tous ceux qui chercheraient à les remettre en cause dans leur enceinte. Cet engagement est d'autant plus important aujourd'hui que le harcèlement, les atteintes à la laïcité, les actes homophobes, antisémites, ... tendent à se multiplier. D'où l'importance de communiquer et de diffuser sur le site internet des établissements, ou ailleurs, la participation de leurs élèves aux concours qui sont des étendards et des symboles forts de citoyenneté et d'engagement.



Ils promeuvent également l'excellence des élèves, le dynamisme des équipes éducatives et du lycée qu'ils font connaître et rayonner.

Ils rappellent à tous l'une des missions premières des enseignants – et non uniquement celle des professeurs d'Histoire-Géographie - indiquée dans l'article L111-1 du *Code de l'Éducation* : « *Outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme mission première à l'école de faire partager aux élèves les valeurs de la République. Le service public de l'éducation fait acquérir à tous les élèves le respect de l'égalité des êtres humains, de la liberté de conscience et de la laïcité. (...)* »

Cet article du *Code de l'Éducation* permet à tous les personnels éducatifs et notamment à l'intégralité des professeurs, quelles que soient leurs disciplines, de préparer des élèves en toute légitimité à des concours citoyens. Les mentalités doivent encore évoluer sur ce dernier point afin que des enseignants comme mon collègue d'électrotechnique qui intervenait à mes côtés dans le *Club N'oublie pas*, Madame Duez ou encore mon collègue de Maths-Sciences cessent de se sentir « pas à leur place » alors qu'ils l'ont pleinement.

Les formations à destination des enseignants devraient être plus nombreuses et rendues obligatoires, à mon sens, surtout après l'assassinat de Samuel Paty. Elles devraient aussi être ouvertes à l'ensemble des corps de l'Éducation nationale (assistants d'éducation, CPE, Direction, etc.) qui ont et peuvent tous jouer un rôle très important dans ces thématiques. C'est face à cette nécessité d'amener un plus grand nombre de personnels à se saisir de ces thématiques que notre Proviseure actuelle a décidé que tous les mails en lien avec les concours citoyens et de Mémoire seront dorénavant transférés à tous les personnels éducatifs de notre lycée.

Certes, ces projets demandent beaucoup d'investissement et de temps pour ceux qui les pilotent, mais ils vous procureront en échange énormément de satisfaction et de fierté. Ils vous sortiront de vos habitudes, vous transporteront, vous exalteront, ... Depuis quelques années maintenant et malgré les difficultés rencontrées, nous sommes, ensemble, devenues « *addicts* » aux projets et aux concours que nous multiplions. Au départ, nous n'en proposons qu'un, alors que maintenant le plaisir de voir nos élèves progresser grâce à eux ainsi que celui pour nous de concevoir et d'innover dans nos pratiques est tel que nous en menons plusieurs en même temps et sur des classes ou niveaux différents.

Pour y parvenir, nous avons appris à être très rigoureuses dans notre organisation afin de ne pas prendre trop de retard. Ainsi lorsque nous avons décidé de créer avec Madame Duez notre premier site internet intégralement dédié à un projet, nous n'avions pas réalisé au départ les exigences et le temps à y consacrer. Nous avons attendu les congés d'octobre pour le débiter, ce qui nous a valu d'avoir des vacances un peu réduites. Fortes de cette expérience, nous le commençons maintenant au plus vite et nous l'enrichissons au fur et à mesure. Nous apprenons de nos erreurs.

Participer à des concours vous conduira à imaginer, concevoir et construire de nouvelles démarches, de nouvelles approches, à mener des recherches, à entrer en contact avec de nouveaux partenaires locaux ou nationaux qui vous feront petit à petit de plus en plus confiance. Ainsi, par exemple, à force d'actions et de concours de Mémoire, nous sommes systématiquement financées pour nos sorties ou voyages par le Souvenir français de Montereau-Fault-Yonne. Souvent vous irez à vos « contributeurs », mais parfois ils viendront vers vous. En effet, par exemple, suite au *Club N'oublie pas* et après l'obtention de son *Label Centenaire*, j'ai été contactée par l'*AFMD-77* qui me proposa de faire participer quelques-uns

de mes élèves à un voyage de mémoire à Buchenwald et en Thuringe<sup>20</sup>. Depuis, la Présidente de cette association, Madame Braunschweig, intervient très régulièrement dans nos classes sur tout ce qui est en lien avec la lutte contre l'antisémitisme et la défense de la Mémoire de la Déportation.

Ces partenaires vous proposeront sûrement des opportunités parfois extraordinaires comme celle de voir certaines pièces réalisées par vos élèves exposées dans des musées, à l'instar des poupées fabriquées par une élève de CAP Mode dans le cadre du projet *CNRD, Aux Fils de la Mémoire*, que le public peut voir au Mémorial Père Jacques créé par les carmes dans leur centre spirituel, à Avon et ouvert à tous. C'est également l'un d'eux qui m'a proposée en qualité de membre du jury départemental de Seine-et-Marne pour le *CNRD*.

Vous pourrez aussi trouver au sein même de vos établissements de nombreux personnels sur qui vous pourrez compter et qui seront prêts à vous aider à organiser une rencontre ou à encadrer une visite par exemple. Ce sont tous les membres de la Vie scolaire, les personnels administratifs ou de service que nous n'hésitons pas solliciter et que nous associons régulièrement dans nos projets.

## **- Petits trucs et astuces concernant le déroulement d'un projet présenté à un concours**

Notre principal conseil peut se résumer en deux termes : anticipation et adaptation.

Nous commençons à travailler sur nos nouvelles actions plusieurs mois en amont afin d'avoir le temps de la réflexion et d'être certaines que notre projet est viable et faisable.

La première des tâches qu'il vous revient de faire est d'informer au plus vite votre Direction et de lui présenter, dans les grandes lignes, votre projet, car c'est elle qui l'autorisera et vous donnera des créneaux horaires qui vous permettront, par exemple, intervenir avec vos collègues. Il est bien sûr plus agréable et plus facile d'avoir une Direction qui vous soutient et vous aide. Elle pourra se montrer plus réservée, voire réticente, mais en général, elle ne vous empêchera nullement de mener à bien vos actions surtout si ces dernières fonctionnent.

En lycée professionnel, les cadres horaires sont multiples. Votre participation à un concours peut, par exemple, s'inscrire soit au sein d'un accompagnement personnalisé<sup>21</sup> où ne participeront que des élèves volontaires, soit au sein de la co-intervention<sup>22</sup> (ex : *Criminelle Gourmandise*) soit au sein du Chef d'œuvre (ex : *École, Résistance et Cuir*).

Concernant le nombre d'enseignants, un seul peut bien évidemment suffire.

Mais l'intérêt est, selon nous, de mobiliser un maximum d'enseignants afin de multiplier les « champs du possible », chacun amenant ses compétences et ses qualités et un nouvel angle lié à sa discipline. C'est cette pluridisciplinarité qui donne naissance à des projets très riches, très originaux, très complets et plus ambitieux et qui permet aux professeurs de donner

<sup>20</sup> <https://voyagedetudeabuchenwald.jimdofree.com/>

<sup>21</sup> <https://eduscol.education.fr/658/l-accompagnement-personnalise-au-lycee-professionnel>

<sup>22</sup> [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/fam\\_metiers\\_et\\_R\\_pedagogiques/32/2/Vade-mecum\\_co-intervention\\_1081322.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/fam_metiers_et_R_pedagogiques/32/2/Vade-mecum_co-intervention_1081322.pdf)

davantage de cohérence aux enseignements et à la formation destinés aux élèves. Ce projet peut être ainsi travaillé dans différents cours, il est le fil rouge de l'année, il est omniprésent, ce qui instaure une très forte cohésion au sein des équipes et des enseignements qui prennent alors davantage de sens aux yeux des élèves puisqu'ils se complètent. Des ponts entre les disciplines sont en permanence faits ce qui offre la possibilité de travailler différemment diverses compétences et capacités au programme. Ainsi, sur le projet de *La Flamme de l'Égalité, Criminelle Gourmandise*, nous étions en tout quatre professeurs : un de professionnel, un de Maths-Sciences, un de Lettres-Histoire-Géographie-EMC et un d'Anglais.

Le rôle du ou des professeurs à l'initiative du projet est au départ de le présenter en détail aux enseignants partenaires afin qu'ils puissent comprendre ses objectifs, enjeux et finalités et ainsi y trouver plus facilement leur place et rôle. La Direction peut aussi être conviée. Cette étape est capitale afin que tous parviennent à se l'approprier et à s'y investir pleinement en fonction des appétences, de la sensibilité et des envies de chacun. Elle permettra aussi à tous de réfléchir, de trouver de nouvelles pistes auxquelles vous n'aviez pas pensé, d'anticiper d'éventuelles difficultés, de mieux articuler les apports de chaque discipline au projet lui-même et de bien les planifier, afin que tout y soit pertinent, logique et abordé dans les temps. Progressivement, la distinction professeur porteur et professeur partenaire disparaît, chacun étant en lien étroit l'un avec l'autre. Les décisions, les changements d'orientation, l'organisation des sorties et la collecte des autorisations de sorties, etc. se font de manière collective, ce qui permet à chaque collègue de se sentir impliqué et investi. Allez au plus simple, au plus rapide et au plus pratique.

Il va de soi que mener des projets collectifs rapproche très fortement les enseignants et peut donner naissance à de véritables amitiés. Il en est ainsi avec Madame Duez et avec mon collègue de Maths-Sciences avec qui nous travaillons depuis plusieurs années. Il est vrai que bien s'entendre et bien se connaître facilite grandement les échanges et aide à la bonne marche d'un projet. Nous tenions à dire qu'au départ de nos aventures, nous ne nous connaissions pas ou très peu.

La difficulté à travailler à plusieurs professeurs reste la communication. Il faut veiller à toujours bien échanger entre vous, à faire savoir ce que vous avez fait afin d'éviter les redites qui lassent très vite les élèves, à présenter votre ressenti, à exposer ce qui a été facilement enseigné et ce qui a été plus compliqué. Des temps d'échanges pourraient être organisés entre les enseignants mais également avec les élèves.

### **Une démarche qui est toujours à peu près la même**

A force de monter des projets, nous nous sommes aperçues que Madame Duez et moi suivions toujours à peu près la même organisation.

**Mai-Juin :** Choix du concours en fonction des programmes officiels. Le concours de *La Flamme de l'Égalité* est *a priori* bien adapté, par exemple, pour des secondes générales et de Baccalauréat professionnel, le *CNRD* pour des troisièmes, des premières Baccalauréat professionnel ainsi que les *CAP*, mais tout dépendra de votre projet, des actions que vous y mènerez, du profil de vos élèves, de votre approche, de la thématique du concours ...

Début de la phase de réflexion et des recherches pour les enseignants. Vous trouverez sur les sites des concours beaucoup d'informations, d'explications, de documents, de brochures, de notes de cadrage ... bien pratiques, qui vous feront gagner du temps et qui

vous aideront. Formulation des premières pistes de travail et des objectifs. Constitution des équipes.

**Juin-Juillet-Août** : Phase d'élaboration de la séquence à partir d'une première conception de la pièce par les professeurs. Il est important, selon nous, d'avoir une idée préalable de l'œuvre finale au cas où les élèves n'y parviendraient pas seuls, car certains manquent de créativité et peuvent avoir du mal à transposer leurs savoirs en production(s) concrète(s). Dites-vous que si vous n'avez pas d'idée de réalisation, ils n'en n'auront pas non plus.

**Septembre à Octobre** : Entrée dans le concours que l'on présente et découverte par les élèves de la thématique. Ils l'analysent et réfléchissent à ses diverses dimensions historique et civique ainsi qu'à ses enjeux, afin de se l'approprier, de la comprendre et de l'intégrer. Nous réactivons leurs prérequis en construisant avec eux une ou des cartes mentales. C'est à l'issue de cette étape que nous les amenons à formuler une ou des problématiques possibles.

Ce premier travail de réflexion s'accompagne d'un apport indispensable en connaissances historiques, car créer signifie s'approprier un contexte, des notions, des valeurs et principes ... Cette étape marque le début de l'engagement citoyen de l'élève, ici, grâce à l'Histoire. Cet apport nécessaire à la conception de la pièce s'établit dans le cadre de la séquence que vous avez préalablement montée. N'omettez pas de demander à chaque fin de séance aux élèves les idées de création que votre enseignement leur a inspirées et de les noter, car, parfois, on les oublie.

**A partir de Novembre** : Faire un bilan de la séquence en rappelant la thématique du concours, la ou les problématiques énoncées au départ, les points forts étudiés et les premières idées de création de la classe. Ce temps de cogitation collective peut se faire autour d'un questionnement simple : *Que fabriquer ? Pourquoi ? Que mettre en valeur ? Que défendre ? Que dénoncer ? Comment ?* Ce moment cimente le groupe, en le fédérant autour d'une réflexion et d'objectifs communs. Il marque le début du travail collectif et du travail en équipe. C'est l'étape où les élèves réinvestissent et transposent leurs savoirs en fabriquant une « pièce symbole » riche de sens et répondant à la thématique du concours choisi. Ne soyez pas surpris si la pièce que vous aviez imaginée au départ est très différente de celle conçue par les élèves qui ont leur propre sensibilité. Cette étape n'est pas toujours simple car les élèves sont amenés à débattre entre eux et à faire des concessions. Il n'est pas toujours évident de faire des choix et de se mettre d'accord. Vous jouerez parfois le rôle d'arbitre. Il y aura toujours des mécontents qui auront l'impression de ne pas avoir été entendus. Ce sentiment se dissipe le plus souvent lors de la troisième étape, la fabrication de l'œuvre elle-même, qui est celle que les élèves préfèrent, notamment en lycée professionnel.

A partir de Janvier-Février, une forme de lassitude a néanmoins toujours tendance à s'installer. Pour relancer l'intérêt des élèves, rien ne vaut une sortie ou une rencontre. Avec Madame Duez, afin de lutter contre cet inconvénient, nous leur proposons des petites vidéos faites de photographies retraçant l'histoire du projet depuis ses origines. Ces dernières leur permettent de prendre conscience de tout ce qu'ils ont accompli depuis le début. Nous organisons aussi des visites au sein des ateliers d'autres enseignants de la classe et/ou de la Direction. Leur intérêt et leurs retours les remotivent et les relancent. En outre, n'oubliez pas que les concours ont assez peu de limites. Ils permettent donc de concevoir des œuvres riches en accessoires et donc de proposer des activités créatives très diverses, ce qui offre l'avantage de lutter contre cet ennui, comme le souligne Moryféfé, élève de seconde Baccalauréat professionnel Mode qui a participé à un projet CNRD : « *J'aime car il y a plein de travail à faire, c'est très varié entre la partie technique, pratique et l'histoire. Je ne m'ennuie pas.* »

**Mars-Avril** est généralement le moment d'envoyer les pièces présentées au concours. Les modalités d'envoi varient d'un concours à un autre. Pour *Jefilmemaformation* ou encore *La Flamme de l'Égalité*, tout se fait *via* le numérique et internet. Au *CNRD*, vous pouvez leur faire parvenir la pièce. Méfiez-vous car le temps passe très vite, d'où l'importance de bien planifier et d'organiser votre projet en amont.

**A partir du mois de Mai**, les premiers résultats qui peuvent être départementaux et académiques sont diffusés, en fonction des concours présentés. Les nationaux arrivent souvent plus tard. Mais tout dépend du concours que vous avez choisi.

Attention, c'est un moment qui peut être délicat à vivre, si vous n'avez pas été distingué, pour vos élèves et vous-même. Il n'est jamais évident de gérer la déception et l'amertume de ses élèves ainsi que la sienne surtout après un fort investissement et de lourds efforts. Les membres des jurys en ont conscience. C'est pourquoi certains d'entre eux comme le *CNRD* décernent des mentions spéciales. Celui de Seine-et-Marne vous fera aussi parvenir une note vous expliquant pourquoi le travail fourni par vos élèves n'a pas été retenu.

Nous avons vu, à l'inverse, à plusieurs reprises, des élèves en larmes tant ils furent surpris et profondément émus d'être parvenus à attirer l'attention des jurys et d'avoir été retenus. Ce qui a été notamment le cas lors de l'annonce des résultats départementaux du *CNRD* où les élèves de *CAP Mode* du projet *Alter-Dressing Alter-Conso* se sont effondrées de joie en nous disant : « *Nous, on ne nous a jamais laissé gagner dans la vie. Merci de nous avoir permis de changer ça !* »

**Juin-Début Juillet**, en cas de succès, des cérémonies de remises de prix vous seront alors proposées, il est important que les élèves y participent, d'autant plus que certaines d'entre elles se déroulent dans des lieux symboliques qu'ils ne connaissent souvent pas ou du moins pas sous cet angle (ex : Préfecture de Melun pour le *CNRD* départemental de Seine-et-Marne). Les élèves y recevront un diplôme ainsi que quelques cadeaux (livres, billets d'entrée à des musées, chèque cadeau, etc.). Les professeurs y sont aussi conviés mais moins gâtés. Si votre Direction est généreuse et/ou en a les moyens, vous pourrez recevoir quelques HSE. Il va de soi que cette reconnaissance financière vous fera plaisir, mais elle ne couvrira pas forcément le nombre d'heures de travail que ce projet vous aura demandées. Le concours et parfois d'autres institutions partenaires comme la Fondation de la Résistance, les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, le Musée de la Résistance nationale de Champigny, ou un autre... publieront sur leurs sites un article dans lequel le travail de vos élèves primés sera mis en avant. Depuis quelques années, nous travaillons en étroite collaboration avec les inspecteurs de nos disciplines respectives qui n'hésitent pas à diffuser et donc aussi à nous valoriser sur divers sites officiels nos projets. Cette démarche nous semble indispensable afin de faire découvrir au plus grand nombre ce que les élèves sont capables de réaliser au sein des établissements scolaires.

## Conclusion

La participation à des concours représente pour les élèves et leurs professeurs une expérience forte dont ils se souviendront longtemps que ce dernier ait été gagné ou pas.

Elle leur permettra de mobiliser, d'acquérir, de perfectionner de multiples compétences, capacités et savoirs qu'ils mettront au service d'un engagement concret, traduit à travers des

créations de toutes sortes, de toutes formes, dans lesquelles ils exprimeront leur singularité et leurs convictions.

Ces concours seront une source exceptionnelle d'enseignements, d'apprentissages de nature très variée (éducation à la citoyenneté, aux *TICE*, à l'Art, acquisition de savoirs, savoir-faire, savoir-être, ...). Et c'est en cela qu'ils participent à la construction pleine et entière de tous. Les élèves, qu'ils soient à l'école primaire, au collège, au lycée, qu'ils soient en *CAP*, en Baccalauréat général, technologique ou professionnel, en filière tertiaire ou industrielle, ont tous leur place au sein de ces concours qui les aideront dans leur vie à venir.

Ce qu'ils y apprendront leur permettra de se construire en s'appuyant sur des valeurs et repères solides, à devenir de futurs citoyens avertis et éclairés ainsi que des professionnels mieux préparés au monde du travail.

Les concours les hisseront irrémédiablement dans une spirale positive, celle de la réussite.

*« Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait. »*

**Mark Twain**